

Étude patronymique sommaire

L'afflux de migrants apporte à la population locale, une multitude de patronymes nouveaux ou peu courants dans la région, et souvent mal transcrits par les curés, peu accoutumés à entendre ces sonorités. Aux noms très répandus dans le Toulouais (MARÉ, DEHUZ, BEAUGENDRE, OLRY, BOUSANQUET, CHAUPOULOT, BARBA, CRABOUILLET, DE MAXEY, MANSUY, LINGÉE, DAVRAINVILLE, LA ROPPE, SAINT-LÉON, BEDOINOT...) viennent s'ajouter des noms aux consonances diverses.

Les noms, qui tranchent le plus et qui sont nombreux, sont de consonance germanique: FOCK (diocèse de Wissembourg), EICHELBERGER (de Molsheim), SPILMAN, EKEM, BEUCHLI (Alsace), ROCDELBOUSCH (Mayence), FOREHNER (Tyrol), MEMINGRE, JURSENS (Allemagne), MULLER, WATHY (Trèves), VUIRIG (diocèse de

Metz), SEM (Franconie)...

On trouve aussi :

-quelques noms à consonance anglo-saxonne (irlandaise) : PONSCIBY (qui devient PONSUBY), O'REILLY (noté aussi REILLY), MAGNAMARA, OQUONOR...

-également, des noms italiens (DE PAGAVE, BARLI), ou espagnols (VALTERINES, de Catalogne).

-enfin quelques noms pittoresques, venus de toutes les régions. En voici un échantillon : MARBASSE (Liège), PIAN (Bretagne), GAZON (Angers), AVENDA (Langres), DE CATHALA (Carcassonne), PASSELEGUE (Agen), FARAS (Agde), COMBRIAS (Carpentras), TESTEFORT (Nice), CLUCHE (Rouen), ROBECQUE (Reims), REGARD (Lyon), PAPEVIN (Paris), TAUGEZ (Lille), DELAGENA (Gand)...

3. Illustration : Étude de quelques familles

On peut délaisser l'étude statistique pour se pencher sur quelques cas concrets, en étudiant l'origine géographique des ascendants de quelques personnalités toulouaises.

Les hautes fonctions administratives fiscales et judiciaires ont été, le plus souvent, occupées par les mêmes familles, pendant des générations : GROUZELLIER, LANTY, BICQUILLEY, OLRY, BARAT, THOUVENIN, BAILLIVY, PILLEMENT, LELIÈVRE, ODAM, etc. Les notables de Toul sont du nombre de quelques familles solidement établies à Toul depuis des siècles.

Le livre des Enquêteurs contient un grand nombre de noms que l'on retrouve au XVIII^{ème} siècle, ce qui prouve l'ancienneté de certaines familles toulouaises: LELIÈVRE, JOBAL, NACQUARD, PILLEMENT, DAULNOY, BICHEBOIS, JUBAINVILLE...

La grande majorité des autres familles toulouaises compte, dès la deuxième ou la troisième génération, des ancêtres venus de l'extérieur. L'étude de l'ascendance de quelques personnalités toulouaises donne une idée de l'importance de ces apports de population.

Joseph CAREZ (1752-1801)
imprimeur et député.

Ses parents sont de Toul, mais dès la troisième génération, on ne compte plus que 3/4 de Toulois (le grand-père Nicolas CARREZ est de Vic), et 5/8 à la quatrième (l'arrière-grand-père Jacques BAVIÈRE est marchand à Commercy).

Henri GAULTIER DE RIGNY
(1782-1835), vice-amiral.

Pour une part, ses ancêtres ont la même origine que ceux du Baron LOUIS, son oncle. Dans la branche paternelle, on quitte la Lorraine à partir de la quatrième génération, avec Jean Charles GAULTIER, né à Loudun, en 1705.

Ces quatre grandes figures touloises constituent, aussi, autant de migrants... Ce n'est pas à Toul qu'elles ont bâti leurs carrières. Seul, Joseph CAREZ, à la fin de sa vie, est revenu à Toul, où il est mort, en 1801.

Le Baron LOUIS (1755-1837)
ministre des finances

3/4 de ses grands parents sont de Toul (1 de Xeulley), six de ses arrière-grands-parents se sont mariés à Toul, mais à la quatrième génération, on trouve la veuve d'un Irlandais, et à la cinquième génération, on compte un Normand, dans les ancêtres du Baron.

Le Maréchal Laurent de GOUVION
SAINT-CYR (1755-1837)

Ses ancêtres sont, en majorité, originaires de Toul, où les GOUVION sont présents depuis au moins le début du XVIIème siècle, avec François GOUVION, 1628, marchand boucher. Parmi les 16 quartiers du fils du Maréchal, 9 (56%) sont Toulois (ce sont, surtout, des bouchers et des boulangers), mais on compte aussi 2 habitants de Gondreville, 2 d'Uruffe, 2 de Sauvigny (tous, villages proches de Toul).

4. Notes sur les mouvements de population entre Toul et l'extérieur

Pour une étude statistique des mouvements de population entre Toul et l'extérieur, le seul recours semble être un dépouillement systématique des registres paroissiaux des villages circonvoisins de Toul, en élargissant, au maximum, le rayon d'étude.

Tant que ce travail colossal n'est pas terminé, nous devons nous contenter d'une base de données, forte de 113231 mariages célébrés dans près de 350 communes lorraines. On saisit d'emblée, qu'un

support si partiel ne peut permettre de tirer des conclusions, quant aux flux de population entre Toul et l'extérieur.

Voici, cependant, à titre indicatif, les données fournies par la base de données : des 113231 mariages, 43440 intéressent notre période (1700-1750), et, parmi eux, seulement 156 (1/278) font intervenir un époux toulois.

C'est, bien sûr, dans les villages des environs immédiats de Toul, qu'on retrouve ces mariages : 18 à Chaudeney, 16 à Bruley, 12 à Choley-Ménillot ; et dans les villes proches : 9 à Nancy (pour la paroisse Notre-Dame), 4 à Saint-Nicolas-de-Port, 4 à Mirecourt. Au-delà de Mirecourt et Charmes, ils deviennent très rares.

Les notables de Toul se mariaient rarement à l'extérieur; citons cependant un PILLEMENT, marié à Charmes, et un BICQUILLEY, marié à Frénelles-la-Grande.

Les habitants des faubourgs se mariaient, volontiers, avec des habitants des villages voisins très proches, la paroisse Saint-Amand de Toul fournis-

sant la plus grande part des autres Toulois mariés hors de leur ville.

Le suivi de quelques couples laisse à penser qu'une très grande majorité de Toulois mariés à l'extérieur de leur ville, y revenaient ; la migration concerne, alors, l'épouse, qui quitte son village natal pour suivre son mari à la ville.

Signalons, enfin, qu'on trouve dans les villages proches de Toul (en particulier à Bulligny, Charmes-la-Côte, Blénod-lès-Toul...), une famille DE TOUL (roturière): ce nom fut vraisemblablement donné, au Moyen Age, à un Toulois s'étant installé hors de sa ville... mais nous sortons là, largement, des limites chronologiques que nous nous sommes fixées !

Conclusion

L'étude des mouvements de population, à Toul, illustre bien, avec quelques particularités régionales propres, les comportements migratoires qu'on pourrait distinguer pour toute métropole locale :

- drainage des ruraux vers la ville,
- échanges entre les centres urbains de proximité (Nancy, Neufchâteau, Vaucouleurs, Metz),
- migrations intra-régionales, qui sont, surtout, le fait de militaires de divers rangs, de marchands et de populations des régions montagneuses pauvres.

Il faut, cependant, bien prendre en compte que plus de 90% des unions, concernent des Lorrains d'origine, dont 72% de Toulois. Les populations restent donc majoritairement attachées à leur terre.

Les migrations ne sont le fait que d'une part minoritaire de la population (moins de 10%), appelée de par ses fonctions (pour les militaires, les marchands, les bourreaux...) à se déplacer beaucoup, ou contrainte à émigrer (cas des Irlandais).

Le redressement de la population lorraine, s'il doit beaucoup aux migrants au XVII^{ème} siècle, se poursuit; en revanche, au XVIII^{ème} siècle principalement, car la prospérité nouvelle et le recul de la mortalité épidémique favorisent une fécondité élevée des familles, qu'elles soient lorraines d'origine ou intégrées depuis peu. La croissance de la population lorraine au début du XVIII^{ème} n'est donc que secondairement due à un apport étranger, les nouveaux arrivants étant surtout, une richesse culturelle pour la Lorraine.

* * * * *

ANNEXES

Annexe 1 : Nombre de mariages célébrés dans les paroisses de Toul, entre 1700 et 1750

La division des paroisses avait un rôle important dans les affaires publiques. La division par quartiers (qui s'encadrait, d'ailleurs, dans celle des paroisses) n'était qu'une division de police, sans importance politique. La ville de Toul se partageait en six paroisses :

-L'ancien "castrum leucorum":

Saint-Jean	813
Sainte-Geneviève	324

-Les bourgs réunis à la ville en 1239:

Saint-Amand	984
Saint-Aignan (ou Notre-Dame, ou Saint-Léon)	767

-Les faubourgs:

Saint-Maximin à Saint-Evre	175
Saint-Pierre à Saint-Mansuy	183

Total des mariages: 3246

Indications géographiques portées sur les registres paroissiaux:

Les lieux d'origine des époux sont, le plus souvent, mentionnés sous la forme "de la paroisse x, diocèse y, région (comté, juridiction, généralité,...) de z". On peut donc avoir une première idée des lieux d'origine des époux en considérant la précision de ces indications géographiques, si l'on suppose qu'une région, non précisée, correspond à la Lorraine, un diocèse, non précisé, au diocèse de Toul, une paroisse, non précisée, à Toul.

-Région précisée: 184 (2,8%)

-Région non précisée: 6308 (97,2%) dont

Diocèse précisé: 306 (4,8%)

Diocèse non précisé: 6002 (92,4%) dont

Paroisse précisée: 2139 (32,9%) dont

Paroisse de Toul: 807 (12,4%)

Autre paroisse: 1332 (20,5%)

Paroisse non précisée: 3863 (59,5%)

N.B.: Le nombre considéré distingue époux et épouses; on compte 3246 mariages, donc 6492 époux. Les pourcentages sont calculés à partir de ce total.

Annexe 2 : Tableaux récapitulatifs des lieux d'origine des 6492 époux

II A. Epoux lorrains .

II A 1. Epoux originaires de Toul

Originaires de la paroisse où ils se marient:
3863 (59,5% du total).

Ce nombre inclut, en fait, tous les époux pour lesquels aucun lieu d'origine n'est précisé, ce qui ne signifie pas toujours qu'ils soient originaires de la paroisse où ils se marient.

Originaires d'une paroisse de Toul, autre que celle de leur mariage: 807 (12,4%)

Total des époux originaires de Toul: 4670 (71,9%)

II A 2. Epoux originaires d'une autre paroisse

Le tableau suivant présente le dénombrement des époux originaires de villages situés sur la bande de terre comprise entre x et x+10km, du centre de Toul. (p. 18).

Lorrains sans précision: du diocèse de Metz: 7
du diocèse de Verdun: 5
du diocèse de Toul: 1
du diocèse de Saint-Dié (sic): 1
Total: 14

Total des époux lorrains originaires d'une autre paroisse que Toul: 1178 + 14 = 1192 (18,4%)

Total des époux lorrains: 5862 (90,3%)

Rayon	Nombre	% du total	dont	Cumul	Nb./km ²
0 à 10 km	262	22,24	21 à Foug 21 à Gondreville	262	0,8340
10 à 20 km	335	28,44	20 à Dommartin lès Toul. 25 à Vaucouleurs	597	0,3554
20 à 30 km	254	21,56	21 à Sorcy 15 à Void	851	0,1348
30 à 40 km	114	9,68	67 à Nancy 20 à Commercy	965	0,0363
40 à 50 km	77	6,54	17 à Pont à Mousson 16 à Saint Mihiel	1042	0,0163
50 à 60 km	70	5,94	10 à Neufchâteau 13 à Lunéville	1112	0,0106
60 à 70 km	35	2,97	6 à Mirecourt 4 à Ligny en Barrois	1147	0,0040
70 à 80 km	18	1,53	27 à Metz 5 à Bar le Duc	1165	0,0016
80 à 90 km	7	0,59	9 à Verdun 5 à Epinal	1172	0,0005
90 à 100 km	4	0,34	2 à Fameck 1 à Sarrebourg	1176	0,0002
100 à 110 km	2	0,17	1 à Longwy 1 à Achen	1178	0,0001
Total:	1178	100			

II B. Epoux non lorrains

La division retenue est celle des gouvernements de l'ancienne France, puis celle des diocèses à l'intérieur d'un même gouvernement (un diocèse pouvait être à cheval sur plusieurs gouvernements, même si les circonscriptions religieuses s'encadraient assez bien dans les divisions militaires).

Les pays étrangers sont regroupés, à la fin du tableau. Les colonnes du tableau portent les indications complètes suivantes: Gouvernements, Diocèse, Nombre de militaires, Nombre de civils, Total par diocèse, Total par région, Pourcentage de militaires).

Total des époux non lorrains: 551 (8,5%)

Gouvernements	Diocèses	Militaires	Civils	Ss Total	Total	% de Milit.
Alsace	Strasbourg	5	8	13	24	45,8
	Bâle	3	4	7		
	Porrentruy	1	0	1		
	Sans précision	2	1	3		
Angoumois	Périgueux	0	1	1	2	0
	Angoulême	0	1	1		
Anjou	Angers	4	2	6	6	66,7
Artois	Arras	1	6	7	12	33,3
	Saint-Omer	2	0	2		
	Boulogne	0	1	1		
	Sans précision	1	1	2		
Auvergne	Clermont-Ferrand	0	4	4	8	12,5
	Saint-Flour	1	3	4		
Béarn	Sans précision	1	1	2	2	50
Berry	Bourges	1	4	5	5	20
Bourbonnais	Bourges	1	1	2	2	50
Bourgogne	Auxun	1	4	5	17	29,4
	Dijon (après 1731)	0	2	2		
	Mâcon	2	2	4		
	Châlons-sur-Saône	1	1	2		
	Sens	0	1	1		
	Langres	0	1	1		
Bretagne	Saint-Brieuc	0	2	2		
	Quimper	0	1	1		
	Rennes	1	1	2		

Gouvernements	Diocèses	Militaires	Civils	Ss total	Total	% de Milit.
	Vannes	0	2	2		
	Tréguier	0	1	1	8	12,5
Champagne	Châlons-sur-Marne	4	18	22		
	Reims	4	14	18		
	Troyes	0	5	5		
	Langres	5	14	19		
Comtat Venaissin	Carpentras	0	2	2		
	Vaison-la-Romaine	1	0	1	3	33,3
Comté de Nice	Nice	2	0	2	2	100
Dauphiné	Grenoble	6	2	8		
	Vienne	4	3	7		
	Embrun	1	1	2		
	Gap	0	2	2		
	Valence	2	1	3		
	Sans précision	1	1	2	24	58,3
Flandre	Cambrai	6	6	12		
	Tournai	6	2	8		
	Saint-Omer	0	1	1		
	Ypres	1	0	1		
	Sans précision	0	1	1	23	56,5
Franche Comté	Besançon	10	27	37	37	27,0
Guyenne	Auch	3	2	5		
	Périgueux	2	4	6		
	Agen	0	3	3		
	Rodez	3	1	4		
	Montauban 1	0	1	1		
	Condom	0	1	1		
	Cahors	3	1	4		
	Lombez	1	0	1		
	Bordeaux	1	0	1		
	St B. de Comminges	0	1	1	27	51,9
	Ile de France	Paris	7	21	28	
Soissons		1	3	4		
Sens		1	5	6		
Beauvais		0	1	1		
Meaux		1	0	1	40	25
Languedoc	Béziers	0	1	1		
	Toulouse	2	2	4		
	Le-Puy-en-Velay	1	0	1		
	Agde	0	3	3		
	Albi	2	0	2		
	Alès	3	1	4		
	Narbonne	1	1	2		
	Carcassonne	0	1	1		
	Viviers	1	1	2		
	Montpellier	2	1	3		
Sans précision	2	1	3	26	53,8	
Limousin	Limoges	1	2	3	3	33,3
Lyonnais	Lyon	6	13	19	19	31,6
Maine	Le Mans	0	4	4	4	0
Marche	Limoges	0	1	1	1	0
Nivernais	Nevers	0	1	1	1	0
Normandie	Bayeux	1	6	7		
	Lisieux	2	2	4		
	Rouen	1	4	5		
	Evreux	0	1	1		
	Coutances	0	2	2		
	Sées	1	0	1		
	Avranches	0	1	1		
	Sans précision	1	0	1	2	27,3
Orléanais	Chartres	1	5	6		
	Blois	0	1	1	7	14,3
Picardie	Amiens	3	4	7		
	Reims	1	0	1		
	Laon	3	3	6		
	Noyon	3	7	10		
	Boulogne	2	3	5		
	Beauvais	1	0	1		
	Sans précision	0	3	3	33	39,4

Gouvernements	Diocèses	Militaires	Civils	Ss total	Total	% de Milit.
Poitou	Luçon	0	1	1		
	Poitiers	1	4	5		
	Sans précision	1	0	1	7	28,6
Provence	Embran	1	0	1		
	Orange	0	1	1		
	St-Paul-Trois-Chât.	0	2	2		
	Apt	0	1	1		
	Digne	0	1	1		
	Arles	1	0	1		
	Sisteron	1	0	1		
	Sans précision	1	1	2	10	40
Saintonge	Saintes	2	2	4	4	50
Saumurois	Angers	0	1	1	1	0
Savoie	Annecy	2	1	3		
	Moutiers	0	2	2		
	Chambéry	0	1	1		
	St-Jean-de-Maurienne	0	1	1		
	Sans précision	1	1	2	9	33,3
Touraine	Tours	0	2	2	2	0
La Martinique		0	1	1	1	0
"Allemagne"	Diocèse de Trèves	3	13	16		
	Diocèse de Mayence	0	3	3		
	Diocèse de Spire	1	1	2		
	Bavière	3	0	3		
	Bade-Würtemberg	0	3	3		
	Franconie	0	3	3		
	Souabe	0	1	1		
	Westphalie	0	1	1		
	Sans précision	2	1	3	35	25,7
Autriche	Bohême	1	0	1		
	Diocèse de Coire	0	1	1		
	Tyrol	1	1	2	4	50
"Belgique"	Diocèse de Liège	4	6	10		
	Diocèse de Gand	2	0	2		
	Diocèse de Bruxelles	0	1	1		
	Diocèse de Namur	2	0	2	15	53,3
Espagne	Ile de Majorque	2	0	2		
	Catalogne	0	1	1	3	66,6
Irlande		2	2	4	4	50
Italie	Diocèse de Naples	1	0	1		
	Diocèse d'Aoste	0	2	2		
	Sans précision	1	1	2	5	40
Luxembourg		1	7	8	8	12,5
Pologne	Galicie	1	0	1		
	Sans précision	1	0	1	2	100
Suède	Stockholm	1	0	1	1	100
Suisse	Diocèse de Porrentruy	2	1	3		
	Diocèse de Bâle	1	2	3		
	Diocèse de Genève	1	3	4		
	Canton de Berne	0	1	1		
	Canton de Fribourg	1	0	1		
	Canton de Lucerne	0	1	1		
	Canton de Solleure	0	1	1		
	Sans précision	0	4	4	18	27,8

II C. Récapitulatif:

Conjoints originaires de Lorraine	5862 (90,3%)
de Toul même	4670 (71,9%)
d'une autre paroisse	1192 (18,4%)
Conjoints non lorrains	551 (8,5%)

Lieux d'origine non identifiés

Total

79 (1,2%)
6492 (100%)

Les lieux d'origine non identifiés correspondent à des noms de lieux dont la transcription est douteuse ou insuffisamment précise (ex: La Neuville).

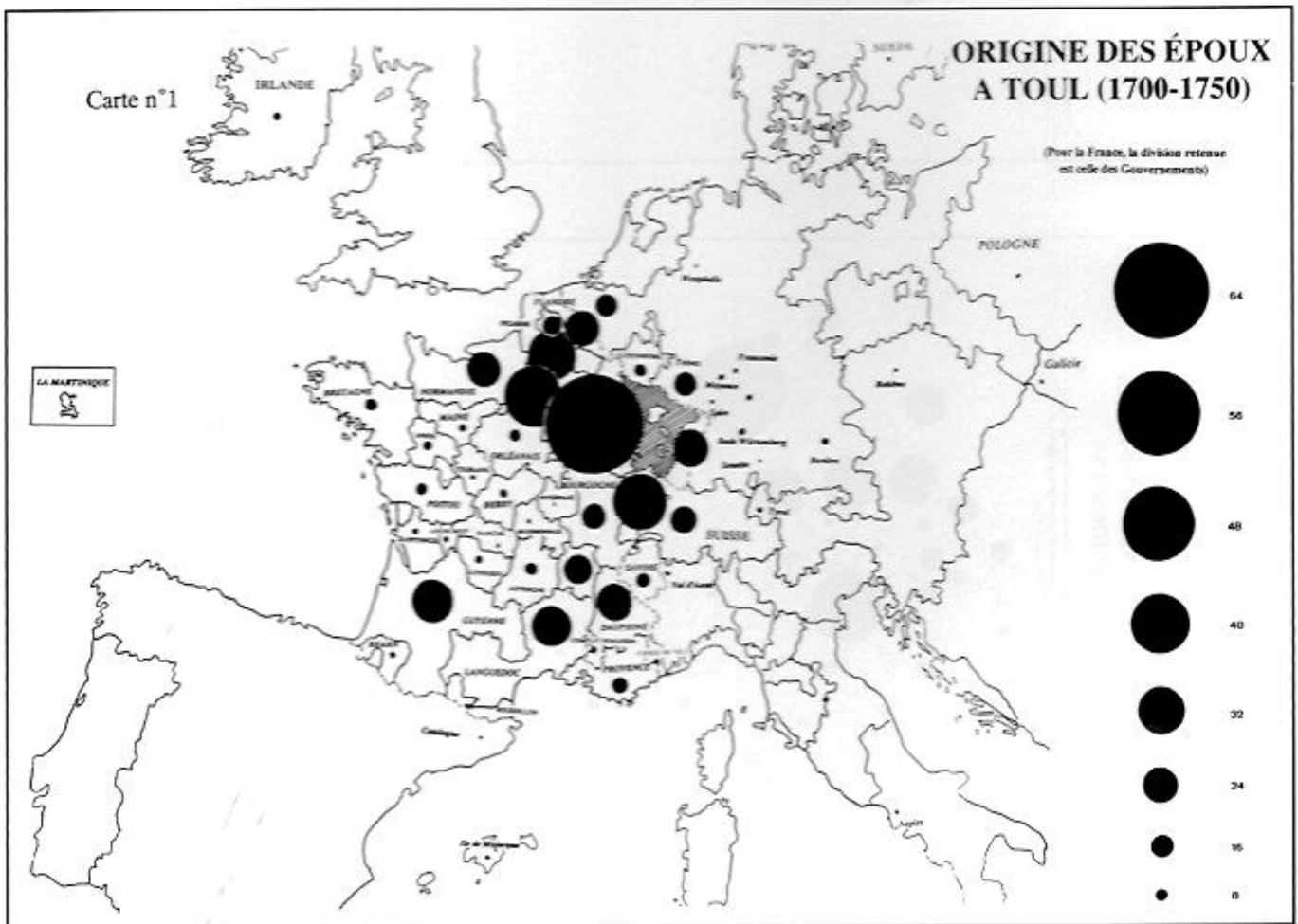
Ne représentant que 1,2% du total, ils ne faussent les statistiques que dans une faible mesure.

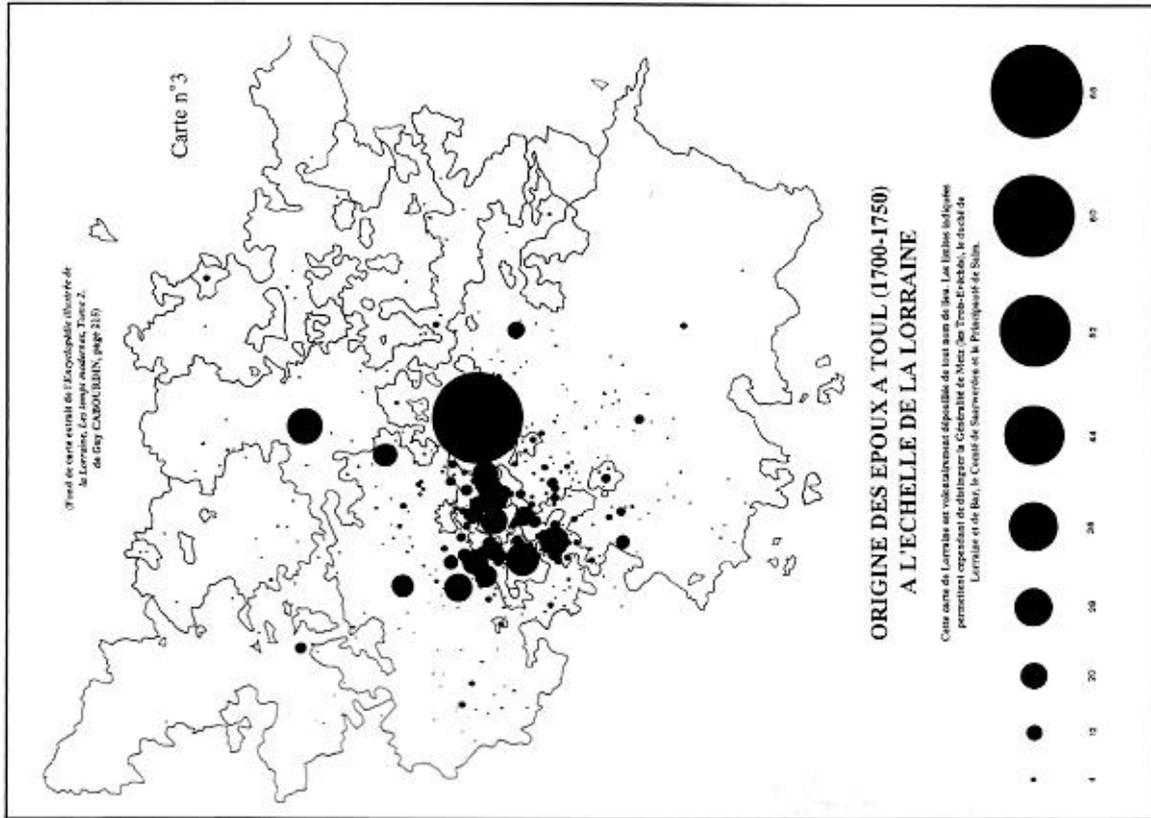
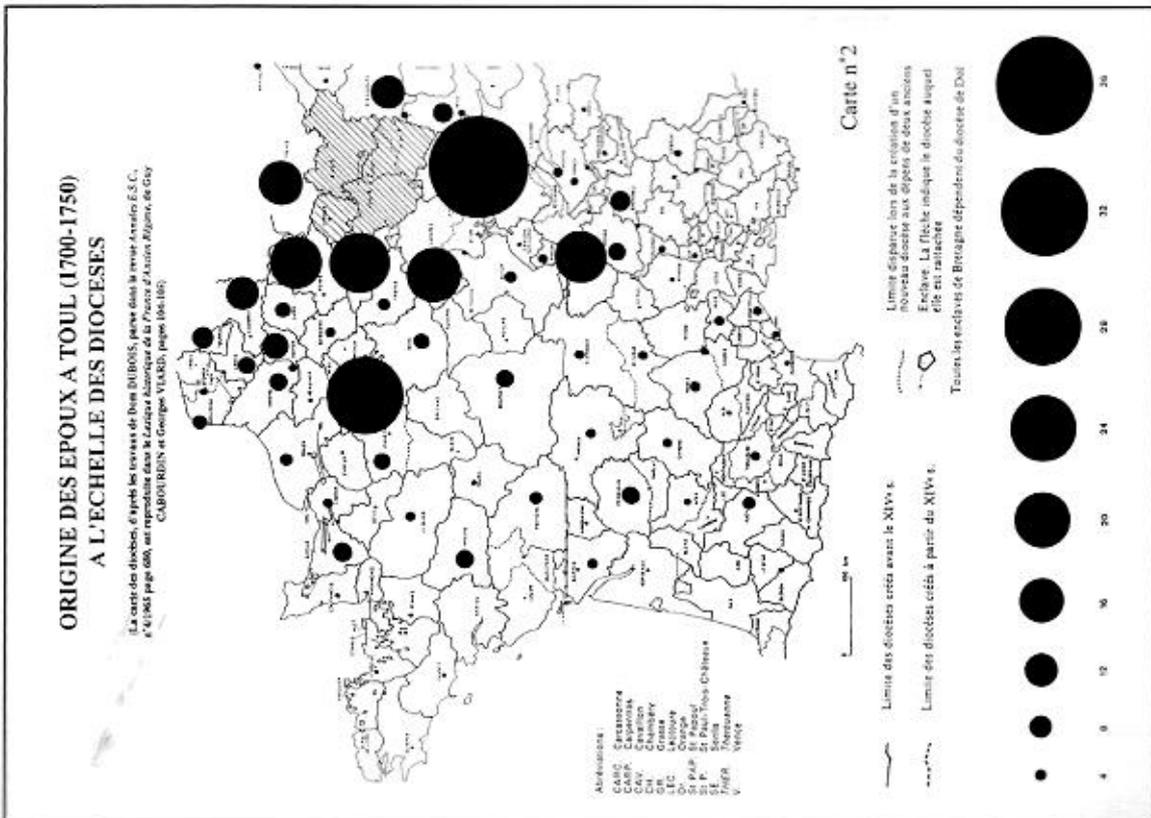
Annexe III : Cartes de synthèse

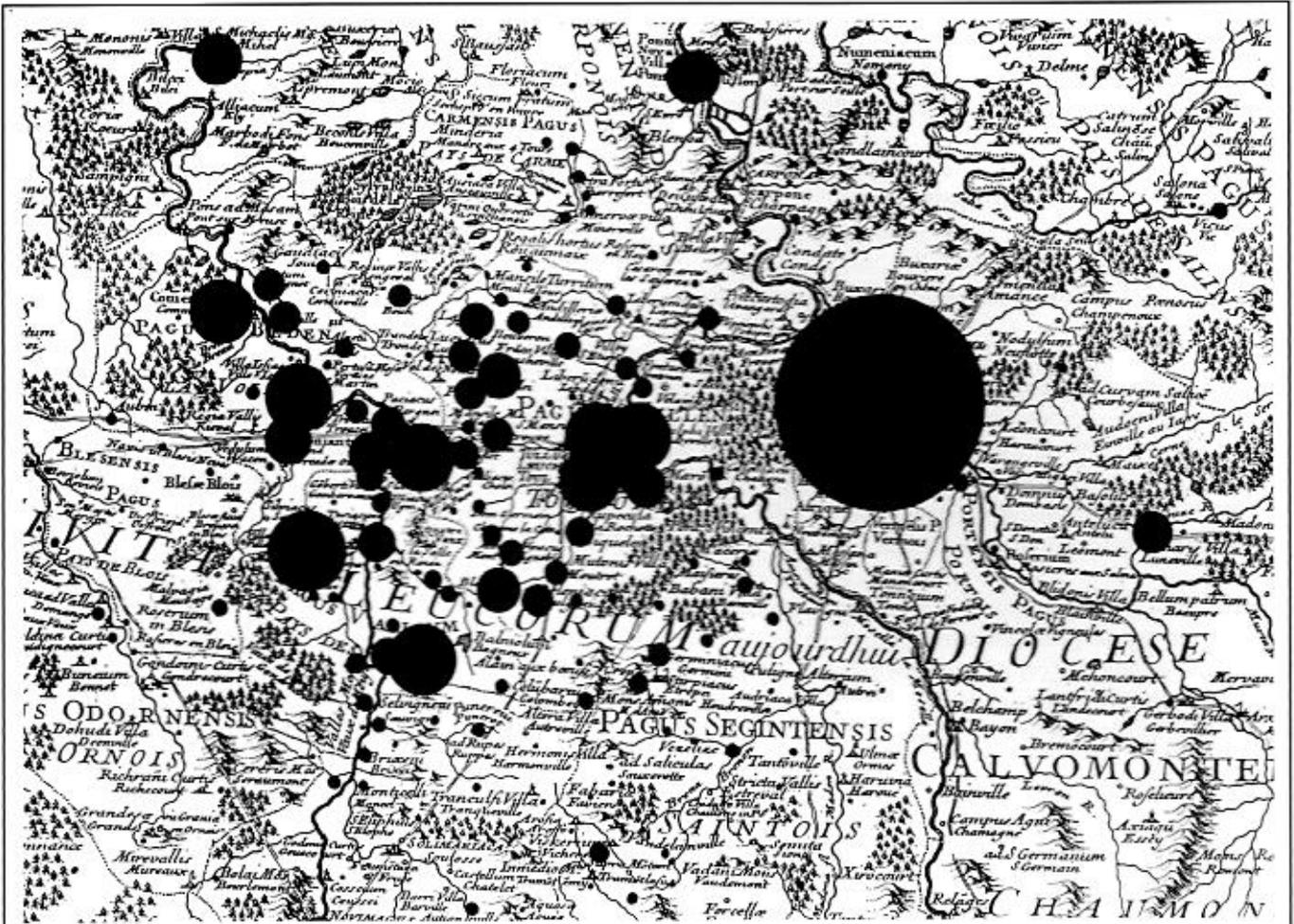
Quatre cartes de synthèse tentent de donner une vue d'ensemble des mouvements de population entre l'extérieur de Toul, en rétrécissant, à chaque fois, le champ de vision, pour les présenter :

- de l'Europe occidentale, afin de montrer les déplacements exceptionnels de quelques migrants venus de Pologne, de Suède, d'Espagne...
- de la France et de son découpage en diocèses,
- de la Lorraine pour montrer les mouvements de proximité,
- des environs immédiats de Toul, pour faire ressortir le drainage des ruraux par la ville.

Les disques noirs ont un diamètre qui est fonction du nombre des migrants mariés à Toul, mais attention, pour des raisons évidentes, les rapports de proportionnalité sont différents pour chacune des cartes.

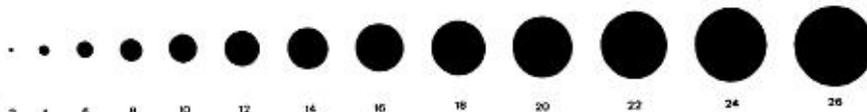






**ORIGINE DES EPOUX A TOUL (1700-1750)
A L'ECHELLE DES ENVIRONS
IMMEDIATS**

(Carte extraite de l'encart de l'histoire du diocèse de Toul, par le Père Benoît PICARD, 1707)



Carte n°4

(Le disque centré sur Nancy compte pour 67)

Annexe IV : Migrations et classes socio-professionnelles

L'indication des professions dans les actes de mariage n'est pas systématique, surtout dans les premières années du XVIII^{ème} siècle. Les chiffres suivants ne concernent évidemment que les actes pour lesquels les professions sont mentionnées.

Les militaires:

Les actes en mentionnent 384, soit 5,9% des 6492 conjoints (11,8% si l'on ne compte que les hommes), ce qui est relativement élevé.

Pour 168 d'entre eux, on ne précise pas le lieu d'origine, ce qui ne signifie pas qu'ils soient de Toul. Parmi les 216 autres, seulement 34 (15,7% de 216) sont lorrains. Ils viennent en particulier de la région de Metz (12/34) et de Nancy. Les autres sont d'horizons très divers, de Guyenne et de Picardie, d'Espagne et d'Allemagne, d'Irlande, de Suède...

Les soldats épousent le plus souvent des filles de manoeuvres ou de petits artisans, tandis que les officiers supérieurs, comme les capitaines de régiment, épousent les filles de notabilités locales (écuyers, conseillers du roi...) ou des autres officiers supérieurs en garnison.

Les musiciens:

Comme ils ne sont cités que dans 30 actes, on peut en donner une liste précise. Les professions indiquées sont soit les leurs, soit celles de leur parents. Il ne faut donc pas s'étonner si une épouse a une profession masculine ; c'est, en fait, la profession de son père ou de son premier mari. (H) désigne l'époux, (F) l'épouse. Le conjoint, séparé par un "x" est éventuellement indiqué avec sa profession et son lieu d'origine entre parenthèses.

Non lorrains (15/30):

- Condlefin en Allemagne:** Trompette de régiment (H) x (Charleville)
- Trimbach, juridiction de Sultz:** Trompette (H) x (Sarralbe)
- Artois, diocèse de Bologne:** Musicien de la cathédrale (H) x Tanneur
- Artois, paroisse d'Aire:** Musicien de la cathédrale (H) x Bonnetier
- Diocèse de Cambrai:** Trompette de régiment (H)
- Château Guillaume, diocèse de Poitiers:** Trompette (H) x Cavalier (Porrentruy)
- Fontaine l'Évêque:** Maître de musique (H)

- Gand:** Trompette (H)
Trompette de régiment (H)
- La Gumé:** Timbalier de régiment (H)
- Paris:** Musicien de la cathédrale (H)
Trompette (H) x Cordonnier (F)
- Saint-Quentin:** Musicien de la cathédrale (H) x Tanneur (Langres)
- Soissons:** Musicien de la cathédrale (H) x (Bar)
- Strasbourg:** Hautbois de régiment (H)

Lorrains (15/30):

- Robertespagne (Meuse):** Musicien à la cathédrale (H) x Marchand (Bar-le-Duc)
- Boquenon, diocèse de Metz:** Trompette de régiment (H)
- Toul même:** Chantre et organiste (F) x Sergent (Grandvillard en Alsace)
Facteur d'orgues (H) x Marchand
Facteur d'orgues (H) x Boulanger
Marguillier et chantre (F) x Vigneron
Marguillier et chantre (H)
Musicien de la cathédrale (H)
Musicien et maître de latin (H)
Organiste (H) x Pâtissier
Organiste (H) x Tailleur d'habits
Timbalier de régiment (H) x Tailleur d'habits
Trompette (H)
Trompette (F) x Cavalier
Trompette (F) x Scieur de long

Les domestiques:

Origine des 51 domestiques et servantes mentionnés dans les actes de mariages:

Non lorrains (9/51): ils viennent des diocèses de Clermont, Autun, Besançon, Liège, Lyon, Périgueux, Trèves et Montpellier.

Lorrains (42/51): 20 de Toul même, 2 du diocèse de Verdun (sans précision), 21 respectivement d'Art-sur-Meurthe, Avrainville, Balleville-sur-le-Verd, Blénod, Bonnet, Boucq, Choley, Fontenoy-sur-Moselle, Francheville, Ippecourt, Jouy-sous-les-Côtes, Maizières, Montplonne, Pagny-la-Blanche-Côte, Saint-Mihiel, Sorcy, Stainville, Ugny, Villers-la-Montagne, Villey-saint-Etienne.

On relève 24 domestiques qui n'ont pas épousé de Toullois(es) et 6 unions entre domestiques. Les autres alliances se nouent avec, surtout, des journaliers et des manoeuvres.

Les médecins,, chirurgiens et apothicaires:

On en recense 46 dans les actes de mariages. Ils se répartissent ainsi:

Non lorrains (5/46): ils sont originaires de Bourges, Saint-Paul-Trois-Châteaux (Provence), Noyon, Le Quesnois, du Languedoc.

Lorrains (41/46): 27 sont de Toul, 2 de Vaucouleurs, 12, respectivement, de Bar-le-Duc, Château-Salins, Commercy, Gerbéviller, Landange, Metz, Nancy, Neufchâteau, Noviant-aux-Prés, Pont-à-Mousson, Saint-Mihiel.

A noter que 6 chirurgiens sont attachés à un régiment. 11 chirurgiens (ou filles de chirurgiens) n'ont pas épousé de Toulinois(es). On dénombre 5 mariages entre collègues et filles de collègues.

Les vignerons:

Les actes de mariage en dénombrent 237. Ils est remarquable qu'ils sont tous lorrains.

201 (84,8%) sont de Toul même, en particulier des deux faubourgs Saint-Mansuy et Saint-Evre.

36 (15,2%) viennent des villages limitrophes qui exploitent le vignoble: Bulligny, Chaudeney, Dommartin-lès-Toul, Foug, Le Grand-Ménil...

11 vigneron(ne)s seulement (4,6%) n'ont pas épousé de Lorrain(e)s, mais se sont allié(e)s avec des migrant(e)s venant de Provence, de la région de Péronne, des diocèses de Cahors,

Annecy, Langres, Arras, Mayence, Besançon, Châlons, Reims et Rodez.

On compte 18 unions entre familles de vignerons, les autres alliances se concluant avec des filles de laboureurs, de cordonniers, de tisserands....., installés à Toul.

Les laboureurs:

On en compte 120 dans les actes de mariages. 49 (40,8%) sont de Toul même.

64 (53,4%) viennent des villages lorrains des environs, en particulier de Rigny-la-Salle, Chaudeney, Vaucouleurs, Pagny-la-Blanche-Côte, Dommartin-lès-Toul, Ecrouves...

7 (5,8%) seulement, ne sont pas lorrains.

Tous épousent des Lorrains, à l'exception d'une fille de laboureur, qui épouse un Luxembourgeois et d'une autre qui se marie avec un carabinier franc-comtois.

Les convertis:

On peut, là encore, en donner la liste précise:

Stouterheim, terre de Mayence: Luthérien x Serrurier

Porrentruy: Luthérienne, Cavalier (F) x Trompette (Château- Guillaume, diocèse de Poitiers)

Audincourt, proche de Montbéliard: Luthérienne, Vannier (F) x Scieur (Viverol, diocèse de Clermont-en-Auvergne)

Genève: Converti, Manouvrier (H) Calviniste, Soldat (H)

Strasbourg: Convertie (F) x Soldat d'Allemagne

Sans précision: Convertie, Cavalier (F) x Cavalier.

Annexe V : Familles de Toul

Les généalogies suivantes sont issues de nobiliaires (en particulier ceux d'A. Geogel et du vicomte Révérend) et de recherches personnelles. Leur présentation est faite selon la numérotation Sosa-Stradonitz.

V.A. Joseph CAREZ (1752-1801)

Homme politique, né le 15 mars 1752, à Toul-Saint-Jean, où son père était imprimeur. Il entra au séminaire mais se sauva en 1771. On le trouva, peu après, travaillant dans l'atelier familial; c'est à lui que l'on doit l'invention du clichage, procédé que devait vanter Albert Camus, et qui servit, en 1787, à imprimer le "Livre d'église contenant l'office noté pour tous les dimanches et fêtes". Une vingtaine d'ouvrages d'Eglise ou

d'enseignement, furent édités dans les mêmes conditions.

En 1789, il figurait parmi les notables de la ville; en 1790, il fut élu second officier municipal et commandant de la Garde Nationale, et, le 31 août 1791, député à l'assemblée législative. A Paris, il se fit recevoir aux Jacobins. A l'assemblée, il fut membre de la commission des assignats, se montra modéré, dénonça ceux qui encourageaient l'insubordination militaire, se déclara opposé aux mesures de rigueur contre les prêtres et demanda que toutes les dénonciations fussent vérifiées. Non élu à la Convention, il revint à son atelier, imprima un "Dictionnaire de la fable", une "Bible" en caractères minuscules, des pièces républicaines.

Il prit part, en 1793, à la campagne de Wissembourg et de Landau, s'affilia à la maçonnerie, fut élu administrateur de

Toul, en 1798, et vint après à Paris comme chef de bureau du ministère de l'Intérieur. Il revint à Toul en 1801, comme sous-préfet, mais mourut le 6 juillet 1801. Réputé pour son enjouement, il avait reçu le surnom de "frère Lazzi". (D'après le "Dictionnaire biographique" et "Les députés de la Meurthe sous la Révolution" de Ch. Pfister)

01 CAREZ Joseph °15/03/1752 Toul-Saint-Jean x 11/07/1780 Toul-Saint-Jean
CHAPOULOT Marie-Anne (fa Jean-Baptiste, Marchand orphèvre, TOUSSAINT Marie-Anne)

02 CARREZ Joseph, maître imprimeur x 24/09/1748 Toul-Saint-Jean
03 ROLIN Claudette °ca 1724 +27/12/1760 Toul-Saint-Jean (36 ans)

04 CARREZ Nicolas, marchand, °Saint-Martin-de-Vic x 30/06/1717 Toul-Saint-Jean

05 BAVIERE Madeleine

06 ROLIN Etienne, marchand imprimeur °Toul-Sainte-Geneviève x 25/02/1710 Toul-Saint-Jean

07 GENGOULT Catherine Françoise

08 CARREZ Etienne, tapissier

09 MARTINOT Catherine

10 BAVIERE Jacques, marchand bourgeois ° Commercy x 11/01/1682 Toul-Saint-Jean

11 JUBAINVILLE Madeleine

12 ROLIN Etienne, imprimeur et libraire +/1708 x 21/05/1669 Toul-Sainte-Geneviève

13 PERROT Marguerite

14 GENGOULT Nicolas, marchand perruquier °ca 1649 x 14/06/1676 Toul-Saint-Jean

15 DE LA CHAUSSE Jeanne ° ca 1656

20 BAVIER Georges

22 JUBAINVILLE Claude

28 GENGOULF Nicolas, marchand

30 DE LA CHAUSSE Jean, gendarme de Monsieur le Maréchal de La Ferté.

V.B. Le baron Louis (1755-1837)

Né le 13/11/1755 à Toul-Saint-Jean, il prit l'habit ecclésiastique. Ayant prêté serment à la Constitution Civile du clergé, il fut excommunié et quitta les ordres. Emigré en 1791, il revint en France, après le coup d'état du 18 Brumaire, assumant des fonctions importantes sous l'empire, fut fait baron par Napoléon. Ministre des finances en 1814-1815 et 1818-1819, il contribua au redressement financier de la France, au début de la Restauration. Il fut député de la Meurthe, puis de la Seine et membre de la Chambre de Paris (1832).

01 LOUIS Joseph Dominique, ° 13/11/1755 Toul-Saint-Jean + 26/08/1837 Brie-Comte-Robert

02 LOUIS Louis, avocat en parlement x 04/04/1739 Toul-Saint-Jean

03 ROYER Marie-Anne

04 LOUIS Claude, écuyer, conseiller du roi, lieutenant de la maréchaussée de France à la résidence de Metz, x 11/01/1707 Toul-Saint-Aignan

05 POISSON DE GRANDPREY Louise Rose

06 ROYER Dominique °Xeulilly, notaire royal, écuyer, conseiller secrétaire

du roi, maison et couronne de France, contrôleur en la chancellerie de Metz x 09/05/1706 Toul-Saint-Aignan

07 VAUTRIN Françoise

08 LOUIS Louis °Toul-Saint-Amand x 05/07/1678 Toul-Saint-Jean

09 BLAISE Jeanne

10 POISSON (DE GRANDPREY) Nicolas, garde du corps du roi x 05/12/1677 Toul-Saint-Aignan

11 VITERNE Anne, V. VERDE Thomas, gendarme du roi (Irlandais d'origine)

12 ROYER Mansuy

13 PEIGNER Marguerite

14 VAUTRIN François dit DU BOIS, tanneur x 20/02/1680 Toul-Saint-Aignan

15 VOYARD Marguerite

16 LOUIS Nicolas

18 BLAISE Laurent

20 POISSON Jean, sieur du Hamel, lieutenant criminel de Condé-sur-Noireau en Basse-Normandie

22 VITERNE Christophe

23 PERRIN Anne

V. C. Le Maréchal Laurent de GOUVION SAINT CYR (1764-1830)

Il est né le 13/04/1764 à Toul-Saint-Aignan où son père était marchand tanneur. Après des études de dessin et de peinture à Rome et à Paris, il s'engagea comme volontaire dans les armées révolutionnaires (1792). Ambassadeur à Madrid sous le Consulat (1802), il participa aux campagnes de l'Empire et reçut son bâton de maréchal, après la victoire de Polotsk sur Wittgenstein. Nommé ministre de la Guerre par Louis XVIII, il fit voter une loi pour la réorganisation de l'armée. Pair, dès 1815, Gouvion-Saint-Cyr dut démissionner de ses fonctions de ministre face à l'opposition des Ultras en 1819. Il se retira alors de la vie publique pour écrire ses mémoires.

Laurent GOUVION a épousé le 8 ventôse an III à Toul, sa cousine germaine Anne GOUVION, fille de François Charles GOUVION, marchand boucher et d'Anne LIOUVILLE.

Voici la liste des quartiers, à la cinquième génération, de son fils, Laurent François de GOUVION SAINT CYR :

16 GOUVION Nicolas, marchand boucher ° Toul x 05/03/1696 Saint-Amand

17 CUCHELET Jeanne, V. SALMON Charles

18 HOUOT Joseph, maître boulanger x 02/08/1695 Toul-Saint-Amand

19 DAUPHIN Marguerite

20 MERCIER Claude x 03/11 /1693 Uruffe

21 ALNOT Lucie

22 HENRY LOUIS, laboureur à Sauvigny x

23 MILLOT Anne

24 à 27 = 16 à 19

28 LIOUVILLE Claude ° Euville (55) x 30/01/1702 Toul-Saint-Maximin

29 BRION Anne

30 CLAUDEL Claude x 20/06/1713 Gondreville

31 BRAQUIER Catherine

V. D. Henri GAULTIER DE RIGNY (1782-1835)

Il est né le 02/02/1782, à Toul. Entré, dès 1798, dans la marine, il fut enseigne de vaisseau en 1803; appelé en 1806, à la Grande Armée avec les marins de la garde impériale, il prit part aux campagnes. Lieutenant de vaisseau en 1809, capitaine de frégate en 1800, capitaine de vaisseau en 1816, il prit, en 1822, le commandement de l'escadre du Levant, fut élevé au grade de contre-amiral, en 1825, gagna, par sa brillante conduite à Navarin, où il dirigeait les navires français, celui de vice-amiral (1827), et reçut, avec la dignité de comte, la préfecture maritime de Toulon (1829). Il refusa d'entrer dans le ministère Polignac, devint membre du conseil d'amirauté après la révolution de 1830, ministre de la Marine, de 1831 à

1834, puis ministre des Affaires étrangères et ambassadeur à Naples.

01 GAULTIER DE RIGNY Henri Marie Daniel °02/02/1782 Toul +07/11/1835 Paris Adélaïde Narcisse de FONTAINE

02 GAULTIER Jean François, chevalier, seigneur de Rigny, La-Tour-de-Bois-Gormon, capitaine d'infanterie au régiment de Penthièvre x

03 LOUIS Perpétue ° 20/01/1748 Toul-Saint-Jean

04 GAULTIER Jean Claude, seigneur de Rigny

06 LOUIS Louis, avocat en parlement (cf. ci-dessus)

07 ROYER Marie Anne (cf. ci-dessus)

08 GAULTIER Jean Charles, écuyer, seigneur de Rigny, La-Tour... °08/06/1705 Loudun

16 GAULTIER Jean Pierre, seigneur de Boussay, guidon des gens d'armes de la garde du roi.

Annexe VI : Documents

Note de la rédaction des Etudes Toulaises:

L'auteur accorde, dans son article original, une grande place à la présentation de documents illustrant les mouvements migratoires à Toul. Nous avons dû, malgré la richesse des extraits présentés, effectuer le choix de ceux qui ont été présentés en illustration du texte. Comme on a pu le constater, ces documents sont des fragments d'actes de mariage tirés des

registres paroissiaux des six paroisses de Toul, entre 1700 et 1750. Les reproductions en ont été réalisées, à partir des microfilms des actes originaux. Chaque document, dont le passage intéressant a été transcrit en conservant l'orthographe des actes, est précédé de sa date, de la paroisse concernée de Toul, et de la cote du microfilm aux A.D.M.M.